



RAPPORT MORAL



Montbéliard, le 10 avril 2010

Je suis heureux cette année de vous présenter mon rapport moral. Je tiens à remercier Jean-Marie PERSICO qui l'année dernière avait animé l'assemblée générale de l'union départementale à Pontarlier.

Un grand merci aux 3 vices présidents, à Camille, Claude et Bernard nos conseillers, à l'ensemble des personnes de notre comité d'administration, à Mesdames et Messieurs les présidents ainsi que les membres actifs des amicales qui avez su m'entourer, me soutenir par différents gestes de sympathie.

Votre aide m'a été précieuse et l'est encore, preuve que les donneurs de sang ont le sens de la proximité, du partage, de l'entraide, du devoir.

Parfois, certains faits, certains gestes, certaines circonstances sont plus ou moins appréciées, nous sommes quelques fois surpris, déçus. Aujourd'hui, je vous félicite car vous avez conservé toutes ces valeurs auxquelles nous sommes très attachés et qui nous font réagir lorsque des événements s'invitent dans notre quotidien, comme la menace si souvent renouvelée envers notre éthique.

Les personnes réagissent différemment, la réaction peut être vive chez certains, négative pour d'autres, ou neutre : c'est après débat des diverses idées que l'on peut dégager une direction et avancer.

Face aux risques qui pèsent sur l'éthique, qui préside à notre engagement dans la Société, je n'ai jamais cessé de défendre ce don, simple, naturel, citoyen, courageux, noble et sans profit afin de satisfaire les besoins des malades et notre service de santé.

Dernièrement j'ai adressé un courrier aux parlementaires de notre département, afin de les interpeller face au danger provenant de la proposition de loi déposée par un député du Territoire de Belfort, qui aurait autorisé la collecte et la conservation des cellules souches issues de sang de cordon ombilical par un laboratoire privé.

Peu importe d'où proviennent ces intentions inacceptables de modifier ou d'installer un système parallèle (avec d'autres règles bien sûr) à celui que l'on doit soutenir et défendre.

Dans notre société qui cultive de plus en plus l'égoïsme, alors que nous sommes faits pour vivre ensemble, nous devons rester vigilants, attentifs à ce que l'on a reçu, veiller à ne pas se laisser emporter par des procédés tirés par le profit qui nuiraient à notre système de santé. Pensons à nos enfants, aux futures générations, ne bafouons pas les valeurs qui nous ont été transmises, sachons agir en bon père de famille.

Le traitement de maladies graves est devenu possible grâce à la transfusion sanguine et aux 1 600 000 volontaires qui, chaque année, font don de leur sang. Ces donneurs font généralement preuve d'un engagement profond, d'une générosité forte qui s'apparente à un véritable don de soi. Beaucoup d'entre eux se mobilisent ainsi plusieurs fois par an pour accompagner les malades sur le chemin de la guérison.

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles »

Osons **défendre** ce don d'amour.

Osons **transmettre** nos valeurs.

Osons **préserver** notre éthique.

Osons **rester** des femmes et des hommes qui donnons sans compter, sans recevoir.

Chaque don est un cadeau, un espoir pour celui qui attend, pour nos malades.

Le Président : Didier GAUME